

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 11 janvier 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 11 janvier 1766, 1766-01-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1861>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitOn dit, mon cher et illustre maître, que vous avez fait...

RésuméSur les vers qu'il espère lire grâce à D'Amilaville. J.-J. Rousseau est allé à Paris, puis est parti pour l'Angleterre. D'Olivet fait des vœux pour Volt.

Date restituée11 janvier [1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.03

Identifiant1350

NumPappas655

Présentation

Sous-titre655

Date1766-01-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D13106

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 77

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert.
G16-A30
1766

A Paris ce 11 janvier
1766.
77

On dit, mon cher illustre maître, que vous avez fait
les plus beaux vers du monde sur la mort de M. le
Dauphin⁽⁺⁾; mais on ajoute que vous les avez envoyés à
madame de florian, avec défense expresse de donner
de copie à personne. Cette défense ne devrait pas être
pour vos amis; d'autant que ces vers n'ont rien d'un grand
affaire, surtout que les plus mal intentionnés puissent
vous chercher querelle. Je crains que vos vers ne fassent
tort à tout le reste des funérailles qu'on nous prépare, et
qu'on ne les retienne plus que la magnificence
de nos Rois. Je suis un peu fâché contre vous, je suis
aujourd'hui le dernier à savoir ce que vous faites, je suppose
cependant n'en faire plus de ce que moi, ce n'est pas une
(+) L'épître à Henri IV.

vous garderiez mieux le secret dans le cas ou vous l'écrirez.
je ne dis pas au reste que Grand Amiral
ne me procure au moins la lecture de vos vers; j'en
ai d'autant plus grand besoin que si je n'en lisais pas les
vers que vous faites, j'en aurais point du tout, au moins
de ceux qu'on fait aujourd'hui, et qui me ravissent
si vite, et si malgré en comparaison des vôtres.

Jean Jacques a été ici quelques jours; il se fait pour
l'Angleterre, ou plutôt il ne restait pas; il n'y avait
pas assez de bruit; il a été dit qu'il allait à Port-
mahon; il craint, dit-il, que le chancelier d'Angleterre
ne soit trop rude pour lui. De Port-mahon vous pouvez
aller en Corse, pourvu que vous ne soyez pas de la juridiction que je vous fais.

je ne l'ai point vu pendant longtemps ici, j'en suis sûr
avec lui ni bien ni mal; il m'a seulement fait faire des
compliments, aussi qu'il, j'ai ri fort, j'ai les yeux.

L'abbé d'Olivier me charge de vous dire mille choses, et
de vous assurer des vœux qu'il fait pour vous. Comme je
les en ai bien sincères, vous voyez bien que j'en ai fait.
adieu, mon cher confrère, ~~respectueusement~~ d'ami.



Manuscrit
de la bibliothèque
de la ville de Paris
N° 101

A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Académie française
à Ferney pays de Gex

